

XYZ. La revue de la nouvelle

Chambre 28

Louise Dupré



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3595ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dupré, L. (1991). Chambre 28. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 31–31.

Il dormait. Il dormait et souriait, les paumes ouvertes, abandonné. Elle frissonna. Déjà l'air se faisait plus frais, il aurait fallu fermer la fenêtre. Elle se contenta de tirer la couverture sur ses épaules. Il dormait et elle l'observait. Elle aurait voulu enlever la mèche châtaine sur sa paupière, mais elle n'avait pas osé le geste, surtout ne pas le réveiller. Elle tourna les yeux vers la fenêtre. Le rideau ne bougeait plus, le vent était tombé, l'aube venait. Elle pensait au jour, à cette vie qui la reprendrait, elle essaya de percevoir un rayon de lumière. Trop tôt encore.

Il souriait. Elle lui envoyait ce sommeil alors qu'elle n'avait pas fermé l'œil, troublée. Pleurerait-il tout à l'heure en se réveillant ? Elle revit ses larmes, la façon désespérée dont il lui avait touché les seins en criant presque qu'il la désirait terriblement malgré cette impossibilité de lui faire l'amour, un désespoir qu'elle n'était pas sûre de comprendre tout à fait, on était bien ensemble dans cette nuit venteuse, pourquoi faire un drame. Elle l'avait pris dans ses bras et il s'était endormi, apaisé, convaincu peut-être de la sincérité de cette voix qui lui murmurait des tendresses.

Maintenant la lumière à travers les rideaux, il fallait se lever. Elle enfila sa robe, se dirigea vers la fenêtre, réussit à la fermer délicatement, puis revint vers le lit. Un baiser sur la tempe qui s'offrait et elle sortit. Rien, personne. Une enfilade de portes toutes pareilles. Elle vérifia si sa clef se trouvait bien au fond de sa poche, s'avança dans le corridor en cherchant le numéro de sa chambre. Mélancolique tout à coup. Elle avait besoin de croire qu'il y aurait d'autres nuits.

XYZ